

Eglise mennonite évangélique Les Bulles

24 février 2019

# Le choix d'un responsable d'Eglise

1 Timothée 3.1-13, 5.17-22



Thomas Gyger

Chers amis,

Au mois de mars, nous aurons l'occasion d'élire nouveau pasteur dans l'Eglise. Un candidat vous sera proposé en la personne de ???. C'est une étape importante pour la communauté que nous franchirons après tout un processus de réflexion, de prière, de discernement qui a débuté dans la pastorale tout d'abord, qui s'est élargi au comité, puis à toute la communauté.

Ceux qui ont participé à la réunion de prière le lundi 11 février se souviennent peut-être du texte que je vous ai lu dans l'épître à Timothée. C'est le texte que nous venons d'entendre et qui parle des conditions posées aux responsables d'Eglises : pasteurs, anciens, diacres, etc...

C'est de ce texte que je voudrais parler ce matin. Alors, la prédication, normalement, doit nous aider à nous regarder tous à la lumière de la Parole de Dieu.

Mais ce matin, c'est un peu particulier, parce que l'attention sera plus particulièrement portée sur ceux le ministère de conduire l'Eglise. C'est donc un exercice redoutable, et pas très confortable, car on se demandera plus que les autres jours si celui qui prêche est aussi un exemple de ce qu'il prêche.

En tant que pasteur, on pourrait être tenté de diminuer ce texte, pour l'adapter à qui on est plutôt que l'inverse. C'est un risque, mais je crois que nous devons quand même nous efforcer d'écouter et de comprendre ce que l'apôtre Paul a voulu dire à Timothée à l'époque, et ce que ce texte signifie pour notre communauté ici aux Bulles.

Il y a dans ce texte quelques passages difficiles à interpréter. On comprend facilement ce qui est écrit, mais, en y regardant de plus près, l'intention de Paul n'est pas claire immédiatement.

Timothée, le destinataire de l'épître, est un jeune responsable d'Eglise qui a eu la chance d'être formé au ministère par l'apôtre Paul. Il est devenu responsable de l'église d'Ephèse, une église pas évidente à gérer, car plusieurs membres enseignaient des doctrines farfelues qui n'étaient pas en accord avec l'Evangile. Pour Timothée, ça ne devait pas être évident, car il était jeune, timide, parfois hésitant, souvent malade, manquant de confiance. Mais il avait une passion pour Dieu et pour sa parole.

Le passage que nous avons lu au chapitre 3 parle de quatre aspects importants à propos d'un ancien :

- son caractère - qui il est
- sa manière - ce qu'il est
- son comportement - ce qu'il fait
- sa réputation - ce que d'autres pensent de lui

On trouve dans les textes lus ce matin, les termes *d'ancien*, *d'évêque*, de *ministre* ou *d'évêque*. Aujourd'hui, nous parlons aussi souvent de *pasteur*. Toutes ces désignations ne sont pas tout à fait équivalentes, mais elles sont proches. Il y a des nuances dans les textes, mais il y aussi beaucoup de nuances dans le contenu que chaque Eglise met dans ces ministères aujourd'hui.

Ce qui me paraît important ici, c'est de retenir que nous parlons de responsables d'Eglises. Dans ma prédication, pour simplifier, je vais utiliser plutôt les termes d'ancien ou de pasteur.

### **Son caractère**

A propos du caractère, C. S. Lewis dit:

« Ce qu'un homme fait lorsqu'il est pris par surprise est la meilleure preuve de ce qu'il est. Ce qui sort avant que l'homme ait le temps de se déguiser, c'est sûrement la vérité ? S'il y a des rats dans une cave, il est plus probable que vous les verrez si vous entrez d'un seul coup. Mais l'irruption soudaine ne crée pas les rats : elle les empêche

seulement de se cacher. De même, la soudaineté de la provocation ne fait pas de moi un homme de mauvais caractère ; elle me montre seulement à quel point je suis un homme de mauvais caractère. Les rats sont toujours là dans la cave, mais si vous y allez en criant et en faisant du bruit, ils se seront mis à l'abri avant que vous n'allumiez la lumière. »

Cela veut dire que notre caractère est déjà bien établi avant que cela se montre dans un moment de crise. Notre réaction est une conséquence de notre caractère. Pour l'apôtre Paul, la première chose pour quelqu'un qui veut être ancien c'est qu'il soit irréprochable. C'est une question de caractère.

Aspirer au ministère d'ancien, c'est aspirer à une belle œuvre dit Paul. Mais en parcourant rapidement la liste des exigences, on se dit que la barre est quand même élevée. Cela ne signifie pas qu'il n'y ait pas de candidats, mais ça n'attire pas les foules.

Pour Paul, le caractère de la personne est plus important que la connaissance ou les capacités. Et c'est bien là un aspect que nous pratiquons dans les Eglises mennonites, où, si un diplôme en théologique est reconnu et apprécié, il n'est pas une condition indispensable à l'exercice du ministère. Pour la connaissance on peut poser des questions, on peut se former, on peut lire de livres, suivre des cours, faire des stages.

Pour le caractère c'est plus délicat. Quelqu'un disait : « le caractère c'est ce que vous êtes quand personne ne vous regarde. »

Mon caractère, c'est ce que je suis ; je peux changer, oui, mais c'est plus difficile que de lire un livre ou d'obtenir un diplôme.

Paul commence la liste par : *qu'il soit irrépréhensible*. Quand je relis ces exigences, j'ai pas du tout envie d'être devant vous ce matin, je ne me sens pas à la hauteur quand je pense à toutes les fois au cours de mon ministère où je n'ai pas été irrépréhensible.

Ça veut dire quoi être irrépréhensible ? Ça veut dire qu'il est impossible de saisir un tel homme pour l'accuser, pour le critiquer ou pour l'attaquer. Oui, on peut le critiquer. Charly disait parfois : on est ancien à vie et on est critiqué à mort. Heureusement je n'ai pas pu vérifier cette affirmation pour moi. On peut critiquer, mais les critiques ne collent pas, elles n'attachent pas à la personne.

Etre irrépréhensible par contre, ça ne veut pas dire « être sans péché » ou être parfait. Heureusement, sinon plus personnes ne pourrait s'engager. Par contre, je reviendrai un peu plus loin sur la question du péché d'un ancien.

Être irrépréhensible, ça veut dire avoir bonne réputation au sein de l'Eglise. Pour exercer son ministère, un ancien ou un pasteur a besoin de la confiance de sa communauté.

Voilà donc une question que vous devez vous poser pour la prochaine assemblée générale : celle du caractère.

Mais je dirais aussi de manière plus générale, si pour une raison ou pour une autre, vous deviez avoir un souci de confiance envers l'un ou l'autre des responsables de votre Eglise, venez, ne vous gênez pas, il faut en parler, il faut s'expliquer. Nous ne sommes pas au-dessus de vous, nous sommes en face de vous, avec vous, simplement chargés d'une tâche particulière.

### **Sa manière**

Ensuite, il doit y avoir la manière : la Parole nous dit que l'ancien doit être intègre dans ses relations – dans sa famille, dans l'église... et aussi en dehors de l'église.

Paul parle plus spécialement de la famille dans un second temps, mais au début du texte, il précise que le responsable doit être « l'homme d'une seule femme ». Voici la première affirmation difficile dans ce passage. Nous comprenons bien ces mots « qu'il soit l'homme d'une seule femme ». Il n'y a pas d'ambiguïté ! Mais que veut dire Paul exactement ?

Il y a différentes manières de comprendre cette phrase ; quelle la plus probable ?

Pour comprendre un texte biblique pas trop clair, il est toujours utile d'essayer de partir d'autres passages qui sont plus clairs. Au fil du temps, les commentateurs ont proposé au moins quatre interprétations possibles de la phrase « qu'il soit l'homme d'une seule femme » :

Quel type de candidat Paul voulait-il exclure par cette recommandation ?

- Le célibataire ?
- Le polygame ?
- Le divorcé remarié ?
- Le mari infidèle ?

Nous pouvons dire d'emblée que Paul n'a pas voulu exclure les célibataires. Paul et Timothée étaient tous les deux célibataires. A l'époque de Paul, il était communément acquis qu'un responsable serait marié et c'est dans cette optique que Paul parle, même si lui ne l'était pas.

Si les membres d'une église veulent engager un célibataire comme ancien ils doivent simplement considérer les autres exigences. Mais cette phrase a quand même quelque chose à dire aux célibataires comme nous le verrons.

Voyons la polygamie : quelqu'un demandait : quelle est la punition pour le polygame ? C'est d'avoir plusieurs belles-mères.

Je dis ça pour rire, car ici aux Bulles, nous n'avons que des belles-mamans merveilleuses.

Mais on a suggéré que Paul voulait interdire aux polygames l'accès au ministère d'ancien. En fait à l'époque de Paul dans l'empire romain la polygamie n'était pas une situation fréquente. Ce n'était pas non plus un grand problème dans les églises.

D'ailleurs Paul a déjà été clair au sujet de la polygamie dans les Eglises, dans une autre lettre : dans l'épître aux Corinthiens (1 Co 7.2), il écrit :

« Toutefois, à cause des risques d'inconduite sexuelle, que chacun ait sa femme, que chacune ait son mari »

Le célibat et la polygamie ne semblent pas être la préoccupation de Paul ; mais qu'en est-il du divorce et du remariage. Une personne divorcée et remariée pourrait-elle accéder au ministère pastoral ?

Il faudrait une prédication entière, voire deux pour aller au fond de cette question, mais il est possible de faire deux remarques ce matin.

Premièrement, il ne me semble pas que Paul parle de ceux qui se sont divorcés et remariés avant de devenir chrétiens. Dans toutes les qualités énumérées, il semble que l'accent est mis sur le présent, sur ce qui se passe maintenant.

Une personne pourrait être exclue du ministère si sa vie d'avant est encore aujourd'hui un sujet de reproche pour elle. Mais même dans ce cas, cela ne l'exclurait pas de la vie de l'église, cela ne l'empêcherait pas de mettre ses dons au service de la communauté et d'avoir un ministère dans l'église.

Deuxièmement, pour une personne chrétienne qui divorce et se remarie et qui aspire au ministère, il faut chercher à comprendre la raison du divorce ? Il y a des situations de vie qui permettent de comprendre qu'un mariage n'est plus possible, malgré tous les efforts et la volonté de cette personne pour préserver le mariage.

Le Nouveau Testament mentionne deux raisons claires qui peuvent justifier un divorce. La première c'est l'adultère. Celui ou celle qui a été trompé est libre de partir et se remarier s'il est impossible d'être réconcilié. L'échec d'un mariage est toujours un sujet de tristesse. Mais un tel divorce est acceptable et ne ferme pas la porte à mon avis au ministère.

La deuxième raison se trouve dans 1 Corinthiens 7.12ss :

« Aux autres, je dis — non pas le Seigneur, mais moi : si un frère a une femme non croyante, et qu'elle consente à habiter avec lui, qu'il ne l'abandonne pas ; si une femme a un mari non croyant, et qu'il consente à habiter avec elle, qu'elle n'abandonne pas son mari... Mais si le non-croyant veut se séparer, qu'il se sépare ; le frère ou la sœur n'est pas esclave en pareil cas. C'est dans la paix que Dieu vous a appelés. »

Paul dit qu'il y a des situations où l'engagement chrétien de l'un de conjoint peut devenir un problème pour l'autre qui n'est pas engagé dans la foi. Dans cette situation, si le non-croyant souhaite s'en aller et divorcer, alors le croyant est libre de se remarier.

La première raison de divorce, en cas d'adultère, c'est Jésus qui la donne. Mais il argumente dans un contexte polémique avec les pharisiens qui cherchaient à piéger Jésus. La seconde raison, c'est Paul qui la donne, dans le cadre d'une situation particulière qui concernait l'Eglise de Corinthe. On pourrait dire qu'il donne une réponse de circonstance qui prend en compte la situation concrète des Corinthiens.

Si la Bible présente ces deux cas, on ne peut pas en tirer qu'il n'existe pas d'autres cas de séparation acceptables.

Chers amis, je me rends bien compte que la discussion sur le divorce va beaucoup plus loin que ce que je viens de dire, mais rappelons simplement notre objectif : c'est de comprendre l'interprétation la plus probable de la phrase de Paul : qu'il soit l'homme d'une seule femme.

En résumé : un homme divorcé et remarié peut-il devenir ancien ? La réponse est : ça dépend !

La décision doit être prise en tenant compte du passage entier et non pas de cette seule phrase. Elle doit être prise en fonction de situation particulière de la personne et des autres qualités qui doivent se manifester dans la vie de l'ancien.

La majorité de commentateur pense que c'est la quatrième interprétation qui rend le mieux compte de ce que Paul voulait dire. Celui qui est infidèle à son épouse ne peut pas être ancien.

« Homme d'une seule femme » veut dire que l'homme est dévoué à une seule femme – son épouse – et qu'il garde son mariage de tout danger, il travaille pour le protéger à tout prix.

C'est ici qu'il nous faut revenir au célibataire : on attendra de lui une attitude correcte et honorable dans ses relations. On n'attend pas la perfection, nous l'avons dit ; néanmoins une certaine exemplarité est attendue de l'ancien ou du pasteur.

Je crois que ce que Paul adresse ici, c'est la question de la pureté sexuelle. Cette question est importante tout particulièrement à la lumière des informations que nous lisons dans les médias.

Vous savez certainement tous que la hiérarchie de l'Eglise catholique est réunie ces jours pour gérer leur terrible problème d'abus des prêtres.

On peut penser ce qu'on veut de ce sujet, en se disant que tout ça c'est à cause du célibat de prêtres. Mais ces dernières semaines une enquête a aussi révélé plus de 380 cas d'abus sexuels de toutes sortes par des pasteurs de la Convention des Baptistes du Sud aux Etats-Unis.

Voyez-vous, malheureusement **la position d'autorité** en général, mais aussi dans l'Eglise, **accentue – plutôt que ce qu'elle ne diminue – les problèmes d'instabilité sexuelle**. C'est pourquoi Paul nous invite à considérer aussi cet aspect dans le choix d'un ministre.

Les responsables de l'Eglise doivent manifester les qualités mentionnées par Paul. Mais ils ne sont pas seuls. Chacun dans l'église, chaque croyant doit vivre une vie exemplaire et aspirer à plaire au Seigneur. L'apôtre Pierre dit :

« mais, de même que celui qui vous a appelés est saint, vous aussi devenez saints dans toute votre conduite, puisqu'il est écrit : Vous serez saints, car, moi, je suis saint. »

Si nous voulons que les enfants, les jeunes, les jeunes couples, les célibataires, et les vieux couples de l'église vivent de manière exemplaire, il faut je crois qu'ils trouvent des bons exemples de la fidélité et de la pureté au sein de l'église.

Et je vous dis, ça c'est un réel défi, car l'Eglise ne vit pas dans un vase clos, elle n'est pas isolée du monde, elle fait partie du monde, elle est touchée par la chute et par les changements de sociétés.

Et dans ce sens, **l'exemplarité réside autant dans notre capacité d'être des modèles selon l'Evangile, que dans notre manière de gérer humblement, et sans jugement les situations où nous avons failli dans nos efforts à être des modèles**.

Il faut que l'ancien soit *sobre, pondéré, décent, hospitalier, apte à l'enseignement*. Ce sont des choses qui marquent sa manière, ce qu'il est.

Être sobre, ça veut dire ne pas être porté sur les excès, rester vigilant – pour lui-même, mais aussi pour les membres de son Eglise. Rester sobre notamment dans ses propos, dans son enseignement. Plus que simplement des soucis d'alcool, je crois que Paul parle ici davantage d'un état d'esprit bien qu'il dira plus tard que l'ancien ne soit pas « adonné au vin ».

Etre hospitalier ne veut pas juste dire que l'ancien aime bien inviter du monde chez lui ou aller fréquemment manger chez les autres. Hospitalier, c'est d'être accueillant envers toute personne qui vient avec un souci, une préoccupation, une question, un problème, en particulier les plus faibles. C'est être ouvert et accueillant tout spécialement envers ceux et celles qui ne sont pas de la communauté, envers les étrangers qui viennent chez nous.

Comme j'ai dit tout à l'heure, être « apte à l'enseignement » est la seule qualité qui ne parle pas du caractère. Qu'un ancien ou un pasteur sache enseigner est important parce qu'ils sont responsables pour l'instruction de l'église et l'accent théologique de l'église.

Aux Bulles, nous sommes dans une Eglise mennonite, et nous mettons donc un accent anabaptiste dans notre enseignement, en soulignant par exemple non seulement la question du salut personnel, mais aussi notamment la notion de discipulat, c'est-à-dire que la foi en Jésus-Christ va avoir un impact sur notre manière de vivre qui ne doit pas être en premier lieu d'obéir à des lois, mais de vivre et d'agir en suivant l'exemple de Jésus.

Ce sont donc les anciens et les pasteurs, en accord avec la pastorale, qui choisissent ce qui va être enseigné dans l'église et ce sont eux qui pour la majorité des occasions vont enseigner.

### **Son comportement**

Puis nous avons une liste des choses qu'un ancien ne doit pas être, ou ce qu'il ne doit pas faire. Ce sont des choses qui parlent plus de son comportement dans l'église :

« Il faut qu'il ne soit pas adonné au vin, ni violent, mais conciliant, pacifique, désintéressé. »

Bon, il est heureusement assez rare de voir un ancien qui se bagarre dans l'église. Mais la violence peut se manifester par les paroles ou par l'attitude qu'on a avec les gens. Un pasteur peut se servir de sa connaissance de la Bible et de son habileté à parler, pour imposer son point de vue. Cela n'est pas acceptable pour Paul.

L'ancien doit être quelqu'un qui met tout son effort à établir la paix, la réconciliation, l'unité dans l'Eglise.

Puis nous arrivons au second passage difficile :

« qu'il dirige bien sa propre maison et qu'il tienne ses enfants dans la soumission, en toute dignité. »

Voilà encore un texte redoutable. Vous savez, les pasteurs et les anciens ne suivent pas des cours de gestion familiale plus que n'importe quelle autre famille. Qu'est-ce qui fait que nous devrions être meilleurs que les autres dans ce domaine ?

Vous savez, dans certaines situations, il est plus facile de prendre soin spirituellement de sa communauté ou de son Eglise que de sa propre famille. On peut enseigner ses enfants dans la foi, mais on ne peut pas les obliger à suivre le Seigneur.

Plus qu'au choix de vie des enfants, je crois que Paul fait référence ici au fonctionnement ou au dysfonctionnement du père au sein de sa famille, à sa manière de prendre soin et de gérer les difficultés familiales.

Je vous l'ai dit : c'est un texte redoutable et je connais plusieurs personnes dans le ministère qui se sont trouvé accablées par ce passage et parfois aussi injustement accusées en raison d'une lecture trop étroite de la Bible.

### **Sa réputation**

Pour finir, Paul parle encore de la réputation du pasteur :

« Que ce ne soit pas un nouveau converti, de peur qu'il ne soit aveuglé par l'orgueil et ne tombe dans le jugement du diable. Il faut aussi que ceux du dehors lui rendent un beau témoignage, pour qu'il ne tombe pas dans le discrédit et dans les pièges du diable. »

Si vous parlez de votre pasteur en dehors de l'église, que diront les gens qui le connaissent ?

Comment est-il connu dans son voisinage, dans son village ou sa ville ? Ce n'est pas une question que nous nous posons naturellement lorsqu'une personne se présente pour un poste pastoral. Je dirais, s'il y a des doutes sur son caractère, sa manière d'être, peut-être qu'il serait judicieux de demander un avis à ses voisins ?

Et finalement, qu'est-ce qu'on fait avec un pasteur ou un ancien qui redevient trop humain, celui qui, bien qu'ayant été élu, ne remplit plus les exigences de Paul ?

Comme vous tous, les responsables d'Eglise sont des êtres humains. Nous péchons, nous nous prenons parfois les pieds dans le tapis comme vous tous ; je ne sais pas pour Daniel, mais moi oui. Que cela soit quand même dit une fois.

Le fait d'être humain ne doit pas devenir une excuse pour mener une vie dans le désordre. Si cela arrivait, il serait bon de se souvenir qu'un responsable d'Eglise n'est pas intouchable. Paul permet à l'Eglise de remettre en question ses responsables :

« Ne reçois point d'accusation contre un ancien, si ce n'est sur la déposition de deux ou trois témoins. »

Bien sur, il y a des conditions ! Mais un ancien dont le style de vie n'est plus en accord avec la Parole de Dieu n'est pas hors de portée de la discipline d'Eglise.

Paul parle encore de « tomber dans les pièges du Diable ». Laissez-moi ajouter une remarque importante pour terminer : après presque 30 ans de ministère, j'ai eu l'occasion d'observer plus d'une fois qu'un enjeu spirituel important était parfois assorti d'une attaque ou d'une tentation inhabituellement virulente.

Ce n'est pour rien que l'apôtre Paul parle de la vie chrétienne comme d'un combat spirituel. Comme dans un match de boxe, ne voyant pas le coup arriver, il m'est arrivé de me retrouver dans les cordes, voire au tapis, spirituellement face à l'adversaire.

Et je peux vous dire que la notion de *combat spirituel* n'est pas juste une métaphore, ni un jeu, c'est une réalité qui laisse parfois physiquement sur le terrain des victimes, avec des blessures et des cicatrices.

Je dis cela, car il n'est pas rare que les responsables d'Eglise soient les premières cibles de l'adversaire. Et lorsqu'un berger chute l'effet sur la communauté est potentiellement dévastateur. S'il se laisse prendre au piège, comme dit Paul, c'est toute la communauté qui en est affectée.

C'est pourquoi je voudrais terminer cette prédication par un grand merci à tout ceux et celles qui prient régulièrement pour les responsables de notre Eglise ici aux Bulles, pour les membres de la pastorale en particulier, mais aussi plus largement pour tous les ministères qui existent dans notre Eglise.

Nous avons besoin de vos prières. Nous avons besoin de discernement tous les jours à nouveau, car c'est notre désir de vivre des vies qui plaisent à Dieu. C'est notre désir de vous soutenir et de vous encourager à faire de même.

Amen

*P.S. : inspiré d'une prédication d'Adrian Frost*